



PREMIERE LECTURE (Is 66, 10-14c)

Réjouissez-vous avec Jérusalem ! Exultez en elle, vous tous qui l'aimez !
Avec elle, soyez pleins d'allégresse, vous tous qui la pleuriez !

Alors, vous serez nourris de son lait, rassasiés de ses consolations ;
alors, vous goûterez avec délices à l'abondance de sa gloire.

Car le Seigneur le déclare : « Voici que je dirige vers elle la paix comme un fleuve
et, comme un torrent qui déborde, la gloire des nations. »

Vous serez nourris, portés sur la hanche ; vous serez choyés sur ses genoux.

Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerai.

Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés.

Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse ; et vos os revivront comme
l'herbe reverdit. Le Seigneur fera connaître sa puissance à ses serviteurs.

DEUXIEME LECTURE (Ga 6, 14-18)

Frères, pour moi, que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste ma seule fierté.
Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde.

Ce qui compte, ce n'est pas d'être circoncis ou incirconcis,
c'est d'être une création nouvelle.

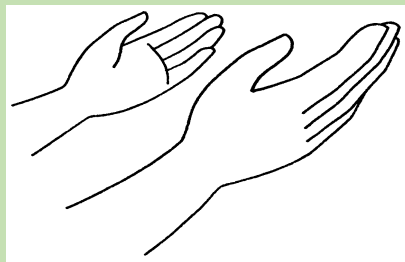
Pour tous ceux qui marchent selon cette règle de vie et pour l'Israël de Dieu,
paix et miséricorde.

Dès lors, que personne ne vienne me tourmenter, car je porte dans mon corps
les marques des souffrances de Jésus.

Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit. Amen.

les prophètes ont annoncé aux exilés un message de libération et de retour triomphal mais une fois revenus en Israël les exilés ne virent rien de tel. Ils sont profondément découragés et portent le deuil de Jérusalem. 50 ans après la destruction, les ruines du temple sont encore au sol, les uns pleurent les membres de leur famille disparus, d'autres leur maison détruite ou les terres spoliées. Le troisième Isaïe se refuse à écouter le découragement et veut réveiller l'espoir. Ces versets que nous méditons sont une parenthèse joyeuse et consolatrice au milieu d'un chapitre à la tonalité sombre et menaçante. La cité va retrouver prospérité et félicité, le prophète invite à la joie parce que Dieu opère son salut en faveur de Jérusalem, la prospérité va les rejoindre comme un fleuve et ce sera l'opulence, la tendresse de Dieu va se manifester comme une mère qui réconforte ses enfants et les porte sur la hanche. Il n'y a d'enfants et d'hommes que parce qu'une mère les a précédés. Le passage que nous lisons termine le livre d'Isaïe par des promesses de bonheur.

La raison qui a poussé Paul à écrire aux Galates est que les juifs devenus chrétiens veulent imposer les règles de la religion juive (y compris la circoncision) à tous les membres de leur communauté. C'est une véritable hérésie car c'est la foi au Christ et elle seule qui sauve, imposer la circoncision laisse entendre que la croix du Christ ne suffit pas. Aux judéo chrétiens qui se vantent de pratiquer les rites juifs, Paul oppose sa fierté de n'avoir pour tout orgueil que la Croix du Christ. Quant à la marque des souffrances de Jésus à laquelle Paul fait allusion, il s'agit de la lapidation et de sévices subis en Galatie. La création nouvelle est l'obéissance du Fils, sa confiance jusqu'au bout, son pardon pour ses bourreaux. De sa passion le Christ en a fait un paroxysme de non-violence, de douceur et de pardon. Nous sommes greffés sur le Christ et donc rendus capables de la même obéissance et du même amour.



- Désormais nous vivons selon l'Esprit qui doit être, pour nous croyants, un sujet de fierté. N'oublions pas que chaque fois que nous faisons le signe de la croix, nous manifestons que nous sommes dans cette création nouvelle. Seigneur aide nous à témoigner de la transformation que l'Esprit d'amour opère en nous.
- Tout comme au peuple de Jérusalem, la paix est promise à l'Eglise. Elle est aussi pour nous en ces jours où la paix est sérieusement compromise, où l'Eglise souffre dans beaucoup d'endroits de cette terre. Seigneur pardon de ne pas être assez solidaires des souffrances de nos frères chrétiens.
- Ce passage d'Isaïe est un appel à l'espérance, celui dont le peuple a besoin. Il comporte deux leçons : Dieu nous veut libres et soutient notre souci de justice et de liberté mais il faut aussi nos efforts. L'effort ne pourra se maintenir que si nous avons la conviction que rien ne t'est impossible Seigneur.
- Pour Paul la croix n'est pas un objet, pas même un objet de vénération, c'est un événement. C'est l'événement central de l'histoire du monde qui a opéré une fois pour toutes la réconciliation entre Dieu et l'humanité et la réconciliation entre les hommes. Sommes-nous capables de témoigner de la transformation que l'Esprit d'amour opère en nous ?

« Mon Dieu, Tu es toute tendresse pour moi » :

« Mon Dieu, Tu es toute tendresse pour moi. Je Te le demande par ton Fils bien-aimé, accorde-moi de me laisser emplir de miséricorde et d'aimer tout ce que Tu m'inspires. Donne-moi de compatir à ceux qui sont dans l'affliction, et d'aller au secours de ceux qui sont dans le besoin. Donne-moi de soulager les malheureux, d'offrir un asile à ceux qui en manquent, de consoler les affligés, d'encourager les opprimés. Donne-moi de pardonner à celui qui m'aura offensé, d'aimer ceux qui me haïssent, de rendre toujours le bien pour le mal, de n'avoir de mépris pour personne, et d'honorer tous les hommes. Donne-moi d'imiter les bons, de renoncer à la fréquentation des méchants, de pratiquer les vertus et d'éviter les vices. Donne-moi, Seigneur la patience quand tout va mal et la modération quand tout va bien. Donne-moi de savoir maîtriser ma langue, et de poser, au besoin, une garde à ma bouche. Enfin, mon Dieu, donne-moi le mépris des choses qui passent et la soif des biens éternels. Amen. »

Saint Anselme de Canterbury (1033-1109)